

**Pondarme** (famille disparue au début du XV<sup>e</sup> siècle)

La seigneurie de Kerpondarmes, qui relève des régaires de l'évêque de Nantes à Guérande, paraît être à rapprocher de Jouhan (Jean) de Pontdarme – nom renvoyant apparemment à la seigneurie éponyme de Kerpondarmes.

Il est mentionné en 1381 dans un des registres de la confrérie Saint-Nicolas de Guérande sous une forme latinisée : « *johannes de ponte armor* » (Arch. presbytère Guérande, registres de la confrérie Saint-Nicolas, vol. I, f<sup>o</sup> 4 v<sup>o</sup>). Il se rencontre ensuite les : 23 février 1393 (n.st.), parmi les débirentiers de la seigneurie de cardinal (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1456), le 25 juillet 1394 (*ibid.*, B 1478) ; 6 novembre 1395 parmi les débirentiers de la seigneurie de Lessac pour une maison et des terres (*ibid.*, B 1459). Jouhan est également mentionné en mars 1402 (a.st.) pour avoir été en possession d'un « courtil o ses appartenances, maison neuffve au bout dudict courtil, en la closture de la ville de Guerrande, au bout de l'eglise notre dame près de la maison dudict Hebebar, entre une venelle qui va de la maison Hebebar à l'église et maison Jean Mussillac » et qui est alors en possession d'Olivier Hebebar (*ibid.*, E 1228/2.). Il est encore enregistré dans une déclaration qui fait suite au décès, intervenu en février 1405 (n.st.), de Jean de Lusager, et en possession d'une « meson et terre pres de la trinité » de Guérande qui pourrait être Kerpondarmes (*ibid.*, B 1478 ; et le 20 juin 1404, il était précisé « ouste » le chemin qui mène à Guérande (*ibid.*, B 1459).

Alain GALLICE



Guérande, manoir de Kerpondarmes, façade sud



Guérande, manoir de Kerpondarmes, état actuel



Guérande, manoir de Kerpondarmes, porte





Guérande, manoir de Kerpondarmes, fenêtre



Guérande, manoir de Kerpondarmes charpente

Le manoir médiéval de Kerpondarmes est daté, par analyse dendrochronologique de la charpente, de 1406-1419 et pourrait être l'œuvre de Jouhan de Pontdarme si on admet qu'il ait été seigneur de Kerpondarmes. Orienté plein sud, de plan rectangulaire (27 mètres sur 8,10 mètres), il est construit en moellons de granite maçonnés à l'aide d'un mortier de pisé (épaisseur des murs 0,80 mètre). Il se développe sur trois niveaux, rez-de-chaussée, premier étage et comble. Initialement, le rez-de-chaussée comprenait deux pièces séparées par un mur de refend ouvert par une baie ; une salle chauffée (11,70 m sur 6,50 m) et une autre plus petite non chauffée (7,50 m sur 6,50 m). La plus grande salle est desservie, sur chaque façade par une porte en arc brisé et éclairée au sud par une fenêtre avec coussiège dans leur ébrasement, et au nord par une fenêtre et un jour. La cheminée est associée à sa droite à une niche couverte en plein cintre. Un placard mural se situe sur le mur sud. L'autre salle est ouverte, au nord, par une porte et éclairée par un jour aménagé sur chaque mur de façade.

Sous charpente, l'étage présentait la même distribution en deux pièces : une salle et une chambre. La salle est chauffée par une cheminée placée sur le mur du pignon nord, est éclairée par deux fenêtres, une sur chaque façade. La chambre est elle-aussi chauffée (cheminée plaquée sur le mur de refend) et également éclairée par deux baies (une par façade)

et par jour sous arc brisé ouvert sur le pignon oriental (DURANDIERE *et alii*, *op. cit.*, p. ; Inventaire des Pays-de-la-Loire, en ligne).

GALLICE Alain, « Pondarne », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1<sup>er</sup> mars 2024